

# Groisy... Toute une histoire

**Mieux connaître le village dans lequel on vit, savoir quelle fut l'histoire de ses habitants au cours des siècles passés, chacun de nous peut avoir cette curiosité, que l'on soit natif de Groisy ou que l'on s'y soit installé au cours de sa vie. L'histoire de notre commune est longue, remontant à l'antiquité. Elle reflète le destin de la Savoie et du peuple savoyard, un peuple puissant aux traditions et à l'identité fortes.**

**A travers quatre « épisodes » destinés à raconter ce que fut Groisy à travers les âges, il vous est proposé de découvrir dans les grandes lignes, l'histoire de la commune dans le temps, les conditions et le mode de vie des habitants de la région, de la préhistoire jusqu'à nos jours.**

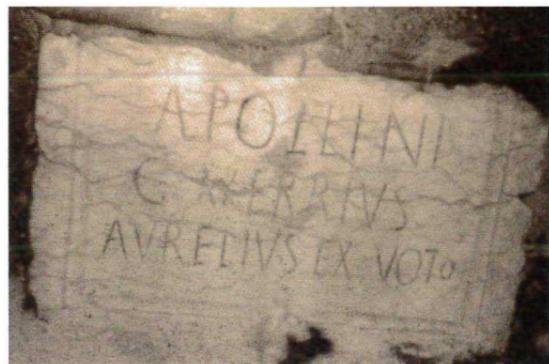
Les toutes premières traces de présence humaine remontent à la fin du paléolithique supérieur (environ 12 000 ans avant Jésus-Christ). Les glaciers qui recouvraient l'intégralité du territoire savoyard reculent, laissant la place à des collines et des plaines couvertes de forêts.

Les hommes trouvent ici de quoi chasser et se vêtir: on trouve en effet des mammouths, des rennes, des bisons

ou encore des chevaux sauvages en abondance.

A la fin de la période glaciaire, le climat se réchauffe davantage, faisant disparaître les mammouths et les rennes de la région.

A partir de 5000 av. JC, les hommes se sédentarisent et deviennent agriculteurs, préférant aux forêts les abords du lac d'Annecy plus propices aux cultures. Des villages de huttes de bois montées sur pilotis se développent sur les rives du lac, le plus grand se situant sur l'actuel petit port à Annecy-le-Vieux, un village sur pilotis de plus de 2000 mètres carrés. L'endroit attire des pêcheurs, des potiers et plus tard des artisans bronziers qui fabriquent des couteaux, des lances ou des haches. A partir de 1800 avant J.C, le commerce se développe entre la plaine du Pô et la Savoie. Des bronzes italiques (armes et bijoux) font leur apparition sur les étals des marchands.



Chez Floquet à Groisy (AM Chappaz-Cheneval — 1990)

A partir de cette période, la région verra l'apparition et l'installation de nombreux peuples, venus de l'Europe entière et même au delà.

Parmi ces peuples étrangers, les plus connus, les Ligures, venus d'Italie du nord, s'installeront les premiers. Puis, vers 650 avant JC viendront les Hallstattiens, des cavaliers éleveurs venus d'Allemagne méridionale.

## L'arrivée des Allobroges

Vers environ 300 avant Jésus-Christ, lors de l'expansion des peuples celtiques, les Allobroges (qui signifie ceux qui sont venus d'un autre pays), venus de Russie du nord envahissent la région et s'y fixent. Les Allobroges sont réputés être de puissants guerriers aux grandes épées droites, robustes et travailleurs. Rapidement, ils commencent la mise en valeur des terres, choisissent des emplacements pour les villages et des villes, érigent les premières fortifications.

A leur apogée, juste avant la conquête romaine, les Allobroges sont l'un des peuples les plus riches et les plus puissants de Gaule. Ils labourent la terre avec une houe grossière, cultivent un froment réputé, mais aussi le seigle et la vigne.

Ils contrôlent une partie de la vallée du Rhône et tous les débouchés des voies qui traversent les Alpes, pratiquant le péage sur ces routes.

## Les Romains dans les vallées alpines

Au deuxième siècle avant JC, les romains entreprennent la conquête des vallées transalpines. Les Allobroges partent en guerre mais sont défaits en -125 par les romains, conduits par leurs deux consuls Domitius Aenobarbus et Fabius Maximus.

Le pays savoyard est rattaché à la province romaine narbonnaise. Malgré les révoltes de -77, -61 et -43 des Allobroges, qui ne supportent pas l'occupation romaine et surtout leurs impôts, l'empire romain réussira

Statuette de Mercure, recueillie à côté de celle d'un coq, attribut de ce dieu sur les autels domestiques. Visible au Musée du Château d'Annecy



à coloniser la région et une coexistence pacifique prendra le pas sur une soumission par la contrainte.

C'est au cours de la présence romaine que commence véritablement l'histoire de la commune de Groisy en tant que territoire : les romains en effet divisent les terres en grands domaines. Le propriétaire donnait son nom à son domaine. Ainsi, le nom « Groisy » provient du nom d'une famille romaine nommée Groisiacus.

Les romains construisent un important réseau de routes dans tout le pays de Savoie. Groisy est d'ailleurs traversée par trois grands axes : le premier reliait Annecy (appelée alors « Boutae ») à Genève en passant par Chez Sénard, le château de Boisy et la Nérulaz. Le deuxième passait par le Plot, longeant la Fillière en direction d'Aviemoz. Le troisième enfin, « la voie romaine » allait vers Etrembières.

Les romains amènent avec eux leur culture et leur religion. A Groisy, les anciennes croyances druidiques des celtes cèdent la place aux dieux du Panthéon. On y vénérât notamment Maïa, mère de Mercure, et Mercure lui-même, dieu du commerce, de l'éloquence et des valeurs. Une statue érigée à Groisy en l'honneur de Mercure est visible au Musée du Château à Annecy.

Pendant plus de 600 ans, Groisy va vivre sous l'influence romaine en tant que province de l'Empire

d'occident. A partir du Sème siècle après JC, l'invasion des peuples du nord commence : les Vandales, les Alains, les Goths, les Visigoths et les Burgondes déferlent sur l'Europe.

## Les Burgondes en conquérants

Ce sont les Burgondes qui jetteront leur dévolu sur le pays de Savoie. Venus de Scandinavie, ils franchissent les berges du Rhin en même temps que les Vandales, les Alains et les Suèves.

Installés par le général romain Aetius en 443, ils fondent un nouveau royaume, ayant Lyon comme capitale. Ce sont eux qui repousseront les hordes de Huns en 451, venus conquérir l'occident.

La société Burgonde s'inspirait pour partie du modèle romain : l'esclavagisme y était autorisé. La hiérarchie sociale était très marquée : on distinguait l'aristocratie, la classe moyenne, le prolétariat et la communauté juive.

La justice était très sévère en raison de la criminalité qui avait pris des proportions effrayantes. L'agriculture y était primitive et peu rentable. Les conditions sanitaires de l'époque étaient très mauvaises : les épidémies de peste bubonique, de dysenterie ou de tuberculose ravageaient la population.

Les traces de la présence Burgonde sont visibles sur Groisy : au lieu dit « le champ des tombeaux », un grand cimetière a été mis au jour. Des sépultures de guerriers ont été découvertes, comprenant des armes et des bijoux.

Ont été aussi trouvés sur la commune des cruches en céramique, des colliers composés de grains ou encore des ceinturons en métal.

La fin du royaume Burgonde, au 6<sup>ème</sup> siècle après JC marquera la fin de la période dite du « haut moyen âge » et l'avènement de la dynastie des Mérovingiens. ***C'est sous le règne de Charlemagne que commencera la deuxième partie de notre série sur l'histoire de Groisy. Nous y découvrirons comment se passait le quotidien des Groisiliens durant le moyen-âge, avant de poursuivre sur la période de la renaissance.***

### Sources :

- « Groisy à travers le temps » d'Anne Marie Chappaz-Cheneval, 1997 - « Histoire de la Savoie », Henri Menabrea, 2009
- « Découvrir l'Histoire de la Savoie » A.Beruord, J.Châtel, A.Favre, M.Hudry éd. Centre de la Culture Savoyarde, 1998
- Wikipédia